

Adressé aux salariés de SSII et bureaux d'études à la suite d'une rencontre des syndiqués CFDT, CGT et FO de plusieurs SSII toulousaines.

« LA LUTTE CONTINUE »

**Nous, salariés de SSII et bureaux d'études,
nous subissons tous les mêmes conditions !**

Après le soutien à l'action d'ATOS le jeudi 6 mai, nous rejoignons l'action des salariés d'AKKA en grève le 10 juin 2010 en lutte pour leurs/nos salaires et leurs/nos conditions de travail.

Le 12 avril à Toulouse, une rencontre intersyndicale (CGT et FO) a réuni des syndiqués de plusieurs SSII : AKKA, ATOS, CS, EUROGICIEL, GFI INFORMATIQUE, IBM, IGE XAO, STERIA.

D'autres syndicats existent dans les SSII toulousaines, ils n'ont pu être présents ce jour là : ce n'est que partie remise.

Nos principaux constats communs sont : l'inégalité grandissante de nos salaires et le durcissement de nos conditions de travail (augmentation du stress, abus des ruptures conventionnelles, mobilité subie).

Nos salaires :

Trop payés, tous nos patrons n'ont que ce mot à la bouche. Nous sommes presque des rapaces qui veulent la mort de leur entreprise en demandant des augmentations de salaire alors que les dividendes versés aux actionnaires des SSII n'ont jamais été aussi importants.

Nos demandes sont loin d'être irréalistes et sont plus que légitimes au regard de la santé financière de nos actionnaires. En contrepartie pour les salariés c'est la disette : en 2010 le SMIC n'augmentera que de 0,04 euros de l'heure, les minimas SYNTEC de 0,4 à peut être 0,8% et ceux de la métallurgie de 1,2%, du jamais vu dans la modération salariale depuis 1945. Les négociations salariales en cours ou passées dans les SSII bien qu'obligatoires n'aboutissent jamais et ne répondent pas à nos exigences qui sont :

- **Des augmentations de salaire pour TOUS les salariés (retour aux augmentations générales).**
- **Un meilleur partage des résultats de l'entreprise.**
- **La réduction des inégalités Hommes / Femmes.**
- **L'arrêt de la dégradation constante des conditions de travail (abus des ruptures conventionnelles, mobilité accrue, management par le stress et la terreur, ...)**
- **Le renforcement des compétences par une formation professionnelle continue.**

Nos conditions de travail :

Externalisation, sous-traitance, réduction des coûts, sous effectif, objectifs non atteignables, stratégie du cash flow (réduction de l'endettement de l'entreprise pour dégager le maximum de liquidités), pressions des sous-traitants et des SSII. Tous les donneurs d'ordre se sont donnés le mot et utilise la pression sur sous-traitance et le off-shoring pour réduire leur coût et dégager de belles marges. L'exemple du plan POWER8 d'AIRBUS est la stricte application de cette idéologie de rémunération de l'actionnaire. Et pourtant nos actionnaires profitent toujours autant : qui paye cette pression, sinon nous ?

Ajoutons également la mise en place de l'évaluation individuelle et permanente des performances. Un véritable outil d'asservissement qui détruit le travail d'équipe et exacerbe les sentiments de jalousie, de haine qui amènent certains salariés au dégoût de leur travail voire pire à la violence (suicides) ou au développement de maladies mentales (dépressions, burn out...).

Ensemble, nous pouvons changer la donne !

Aujourd'hui il nous faut inventer ensemble un nouveau mode d'organisation économique qui évite la mise en concurrence effrénée des SSII entres elles qui n'aboutit qu'à notre appauvrissement. Les excellents résultats de nos entreprises proviennent exclusivement de notre travail. Nous devons être davantage bénéficiaires de la distribution des bénéfices. Le salaire et l'emploi sont à la source de la plus juste répartition des richesses.

C'est pourquoi le **Collectif SSII** demande à tous les salariés de société de service et bureau d'étude de s'unir pour défendre nos revendications communes et légitimes.

« Nos vies valent plus que leur milliards »